
Jeudi 22 février 2018, à 17h30

AMSE, îlot Bernard du Bois (Amphithéâtre, 3^{ème} étage)
5-9 boulevard Bourdet, 13001 Marseille

CONFÉRENCE - DÉBAT
Radicalisations et violences extrêmes
par Jacques Semelin
CNRS-Sciences Po
ENTRÉE LIBRE

Modérateur : Bernard Mossé (responsable des contenus scientifiques, Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation)

A propos de la Shoah, Claude Lanzmann a écrit : « Entre le vouloir tuer et l'acte même, il y a un abîme ». On ne peut imaginer meilleure introduction pour interroger ces trajectoires sidérantes qui entraînent, individus et groupes, de l'idée de détruire en masse à sa réalisation concrète.

Comment penser ce passage à l'acte de massacrer, non comme une impulsion psychologique mais comme un processus à la fois incertain et volontaire ? La notion de « radicalisation » peut-elle nous être utile ? Seul un regard pluridisciplinaire peut nous aider à approcher cette complexité vertigineuse, par-delà les différences culturelles et religieuses. On tentera de circonscrire ces cadres mentaux qui préforment les conditions du passage à l'acte, y compris en démocratie.

Historien et politologue, Jacques Semelin est professeur à Sciences Po Paris et directeur de Recherche au CNRS. Auteur notamment de *Purifier et Détruire*, Seuil, 2005, 2017 (3^{ème} édition).



Cette conférence, est la première d'un cycle sur « **Les dynamiques d'extrémisation** », en pensées et en actions, proposé par l'IMéRA, Institut d'Etudes Avancées d'Aix-Marseille Université, et la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation.

Contacts : bernard.mosse@campdesmilles.org ; pascale.hurtado@univ-amu.fr

« Les dynamiques d'extrémisation », en pensées et en actions

Un cycle de conférences proposé par l'IMÉRA, Institut d'Etudes Avancées d'Aix-Marseille Université*, et la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation**.

Depuis les attentats de janvier 2015, la radicalisation djihadiste a été mise à l'agenda scientifique et politique en France. S'impose aujourd'hui la recherche d'éclairages pertinents sur un phénomène dont l'Histoire a montré le potentiel mortifère et contaminateur. Cette radicalisation s'inscrit dans un contexte plus large de développement de dynamiques d'extrémisations diverses, religieuses et politiques en particulier, avec leur cortège d'exclusions et de violences multiples, en particulier racistes, antisémites et xénophobes.

Ce premier cycle de conférences par la Fondation du Camp des Milles et l'Institut Méditerranéen d'Etudes Avancées veut contribuer à la réflexion sur ce sujet par une confrontation des analyses et par le débat entre chercheurs et citoyens.

Les termes radicalisations ou extrémisations recouvrent deux aspects, idéologique et comportemental, souvent mal distingués, qui se traduisent en pensées et en actions, en pensées ou en actions.

Ce cycle est destiné à éclairer les processus multifactoriels qui articulent -ou pas- la constitution d'un contenu cognitif -une pensée extrême- et l'adoption d'un comportement violent- comme le passage à l'acte terroriste. Il implique une approche pluridisciplinaire combinant diverses échelles, temporelle, spatiale et pluridisciplinaire.

Il s'agit en particulier de mieux comprendre l'origine du besoin individuel ou collectif de radicalité, la recherche de repères forts, les influences idéologiques ou interpersonnelles et les fractures de la société qui servent de terreau en période de crises, et qui contribuent à des crispations individuelles ou collectives sur des repères identitaires, religieux, nationalistes ou politiques.

Il est aussi important de comprendre l'enjeu majeur pour les droits et libertés des défis que les extrémistes nous lancent : comment en particulier une société démocratique en arrive-t-elle, par réaction, à modifier ses règles et à enfreindre certaines des valeurs essentielles qu'elle veut pourtant protéger ?

L'analyse des drames du passé, crimes de masse et génocides -réalisation ultime d'une pensée extrême- est un levier puissant pour saisir jusqu'où et comment ces processus peuvent se développer et pour nous alerter au présent.

Faire converger ces mémoires douloureuses, c'est contribuer à la formation d'une expérience commune de l'humanité mais aussi nourrir les capacités d'une résistance individuelle et collective qui montra son efficacité dans le passé et qui s'avère à nouveau nécessaire aujourd'hui. La « banalité du bien » s'opposa souvent à la « banalité du mal ».

Manipulation du langage, mensonges et démagogie ont ainsi toujours été des ingrédients des dynamiques extrémistes. Rien d'étonnant à ce que la question du rapport à la vérité apparaisse aujourd'hui comme centrale en ce qu'elle constitue une dimension essentielle de la formation d'une pensée extrême. Rumeurs, *fake news*, complotisme, « post-vérité » résistent à la critique rationnelle, sans doute parce qu'ils s'en nourrissent et l'instrumentalisent parfois. Ce qui pose aussi la question du potentiel de violence de la raison elle-même.

Un défi majeur pour le monde scientifique et les sociétés démocratiques.

***l'IMÉRA** (Aix-Marseille Université) accueille chaque année en résidence une vingtaine de chercheurs et d'artistes internationaux, issus de toutes les disciplines. Ils y développent leur propre projet de recherche en lien avec des équipes et des laboratoires d'Aix-Marseille. L'institut promeut les approches interdisciplinaires innovantes dans tous les domaines du savoir et contribue à l'internationalisation de la recherche sur le territoire d'Aix-Marseille. Il organise tout au long de l'année des conférences et séminaires interdisciplinaires ouverts au public. www.imeram.univ-amu.fr

La mission de la **Fondation du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles (seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact, 1939-1942) et de s'appuyer sur l'histoire des grands génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme, de l'antisémitisme et de la xénophobie. Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes... Il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'attribution d'une Chaire de l'Unesco. www.campdesmilles.org